



Lire (La Libre Belgique)

17.09.2012


Circulation: 59238

52c162

Page: 2

200





L'entretien

Claudine Desmarteau : "Plus on est jeune, plus on est solitaire face au deuil".

D.R.

En signant "C'est écrit là-haut", un album qui refuse le fatalisme de l'alcoolisme (Seuil jeunesse, 2000), Claudine Desmarteau s'impose d'emblée comme un écrivain avec lequel il faudra compter. Suivront le dictionnaire "Le petit rebelle" (Seuil jeunesse, 2001), la série des "Salpote" (Thierry Magnier) ou encore les "Petits Gus", autant de titres qui confirment l'écriture personnelle et l'humour acéré, très marqué dans le dessin de l'artiste. Plus dramatique, "Troubles", un des livres importants de la rentrée littéraire en jeunesse, nous plonge dans l'univers des soirées trop arrosées et trop embrumées des adolescents. Alcool et pétards à gogo, descente aux enfers, rythme soutenu et chute inattendue créent un roman effectivement troublant où transpire le mal-être de la jeunesse d'aujourd'hui. Intense et dérangeant, "Troubles" se trouve à mi-chemin entre la fiction littéraire et la chronique sociale.

Avez-vous voulu lancer un cri d'alarme ?

Non, je ne veux porter aucun jugement moral. Je raconte des choses avec une montée en escalade des comportements à risques. On tombe, on se remet debout cahin-caha. Je voulais une intensité progressive.

L'alcool trash, la soûlerie, le beach drinking, la consommation, parfois quotidienne, de joints sont des comportements de plus en plus banals chez les jeunes...

En effet, peut-être que cela correspond à un certain mal-être chez eux. Mon livre se passe à l'époque actuelle comme l'indique le surnom de la tête de turc du groupe, "Fukushima". Les jeunes ne parlent pas de ces événements tragiques. Moi, je n'ai pas vécu mon adolescence dans l'optique de la fin du monde. La France qui perd son triple A, c'est un contexte lourd de temps de crise. Les gens veulent vivre vite, sont à la recherche du plaisir immédiat. L'alcool dans les soirées a toujours existé mais il ne s'agissait pas de se soûler violemment. Je crois, par ailleurs, que chez les jeunes qui fument tous les jours, il y a une vraie fêlure comme chez Fred, qui a perdu sa mère à 14 ans.

Avez-vous beaucoup fréquenté des adolescents pour décrire leurs soirées ?

Non, je me suis nourrie des récits de ma fille et de mon adolescence.

Il est aussi beaucoup question de désir dans "Troubles"...

Oui, tous les films, plutôt durs, que regarde Camille ont un lien avec le désir, l'amour, les pulsions, des émotions propres à l'adolescence, cette période courte, intense malgré des plages d'ennui, et déterminante.

L.B.
Troubles Claudine Desmarteau / Albin Michel jeunesse / 192 pp., env. 12,50 €. Dès 15 ans

